

BILAN ÉNERGÉTIQUE 2020 DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

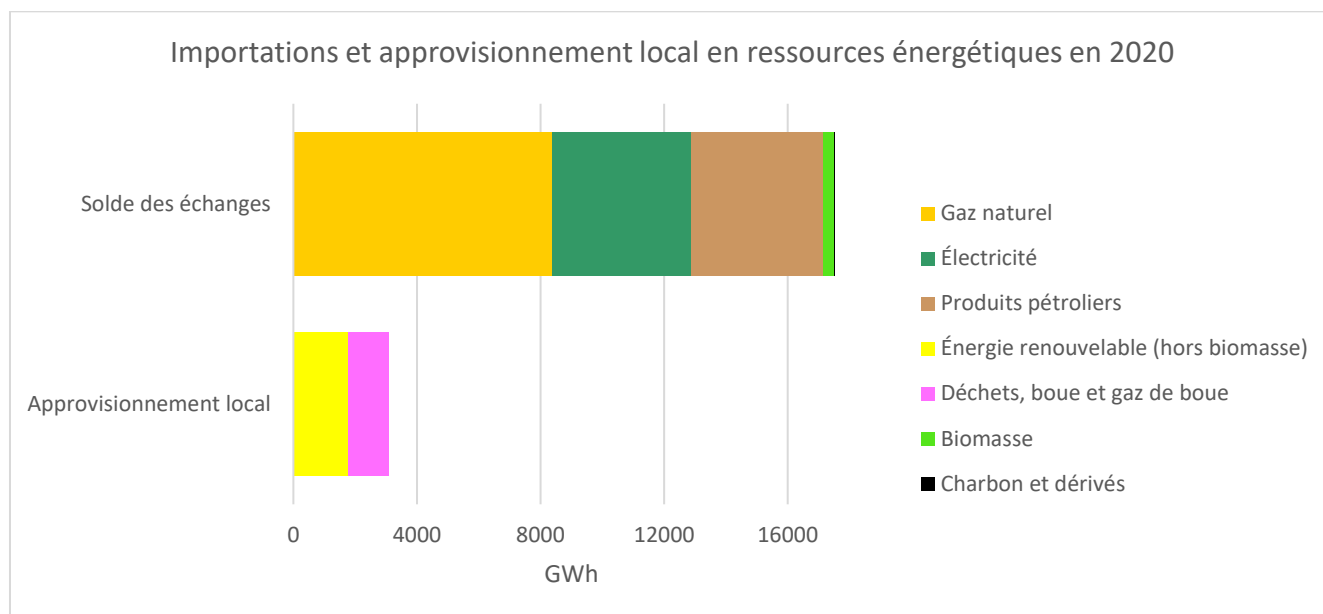
RÉSUMÉ



MAI 2022

BRUXELLES, UNE VILLE-REGION FORTEMENT DEPENDANTE DES IMPORTATIONS.

En 2020, l'approvisionnement total en ressources énergétiques de la Région de Bruxelles-Capitale (RBC) a atteint **20 611 GWh**. Environ 85 % de cet approvisionnement provient de l'importation.

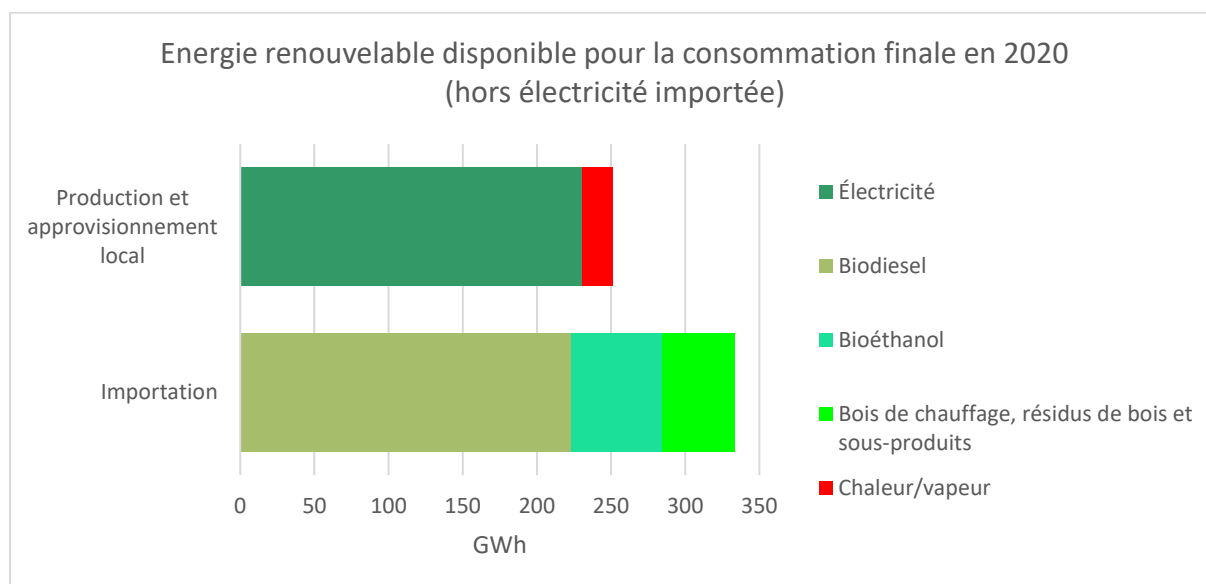


L'approvisionnement local en ressources énergétiques s'élève au total à **3 087 GWh** en 2020. Les principales ressources énergétiques disponibles localement en RBC sont l'énergie solaire et les déchets ménagers et assimilés.

A cet approvisionnement local s'ajoute une production locale nette d'électricité et de chaleur en RBC, qui s'élève à **705 GWh** en 2020.

LES ENERGIES RENOUVELABLES

Hors électricité importée, la quantité d'énergie renouvelable disponible pour la consommation finale de la Région s'élève à **585 GWh** en 2020, soit environ **3 %** de l'énergie totale disponible. 43 % de ces énergies renouvelables sont d'origine locale, le solde est importé.

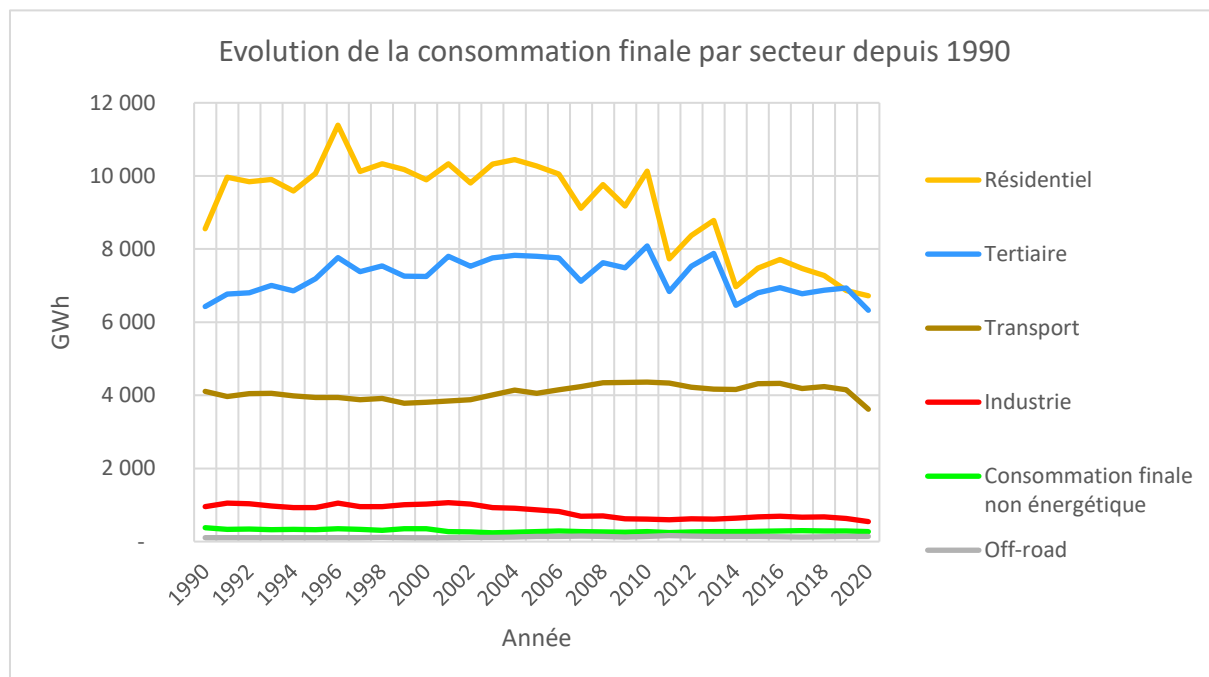
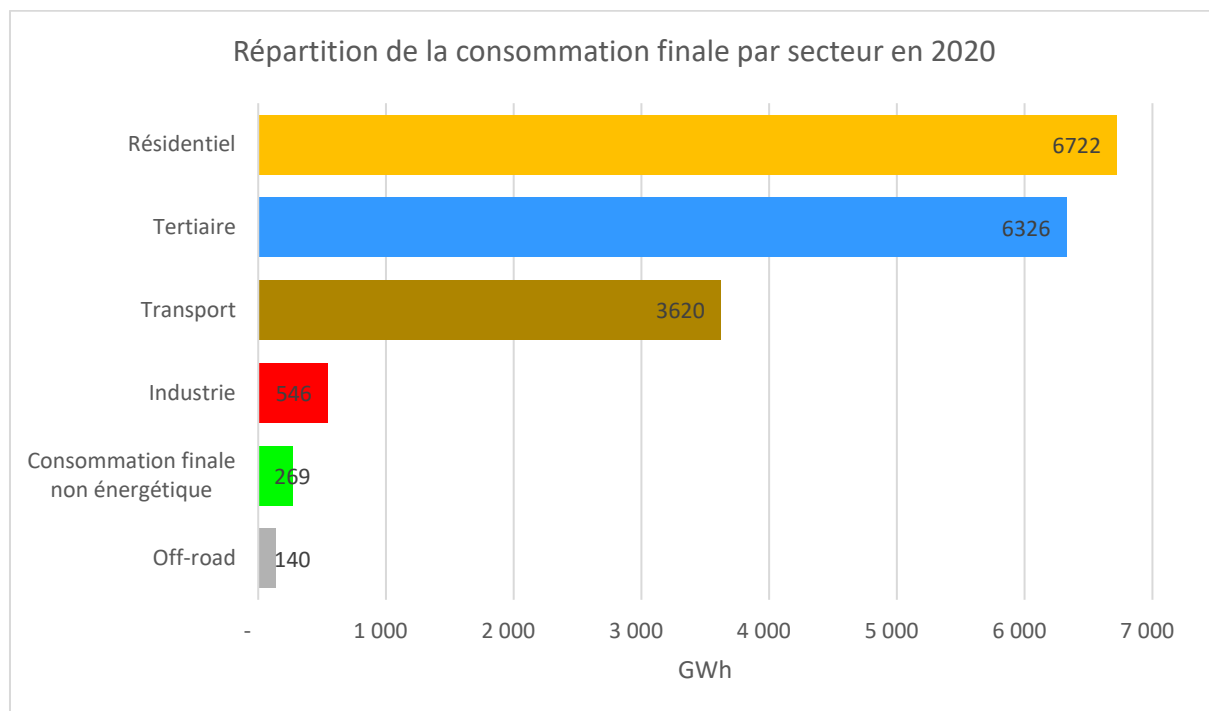


Par ailleurs, un peu plus de la moitié de l'électricité importée est d'origine renouvelable (contrats de fourniture d'électricité verte et mécanisme de garantie d'origine).

LES BATIMENTS, PRINCIPAUX CONSOMMATEURS

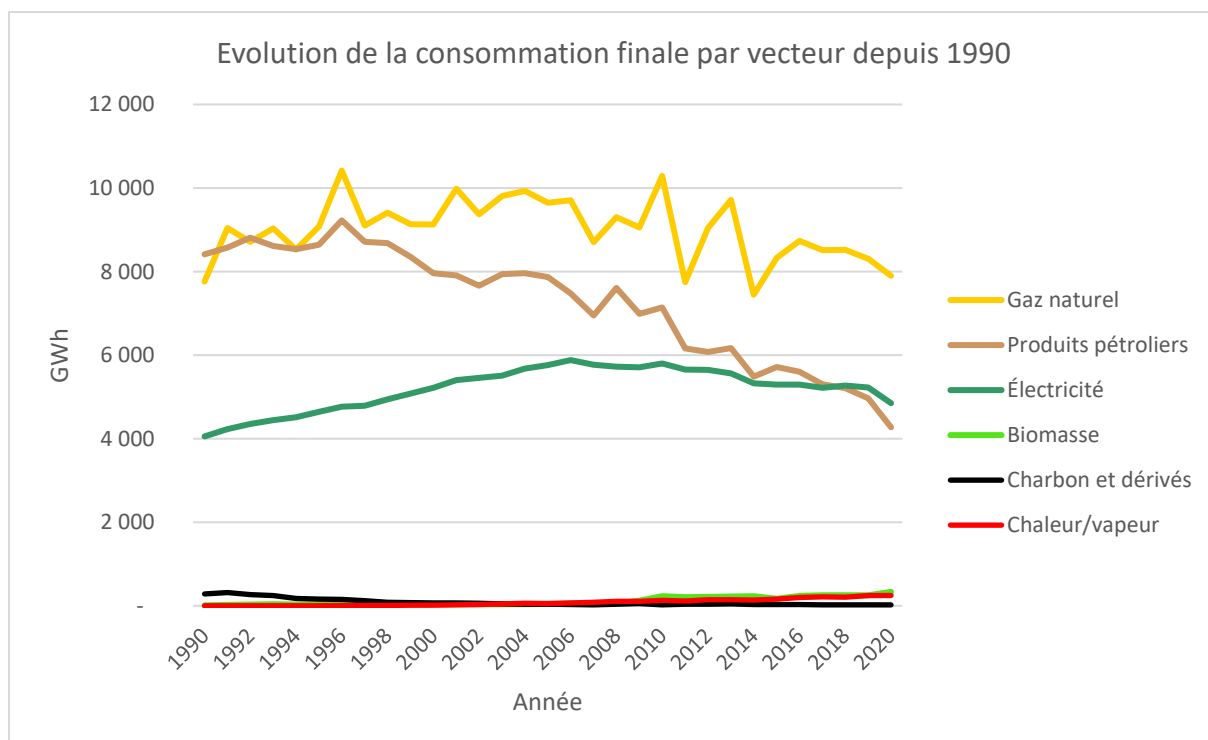
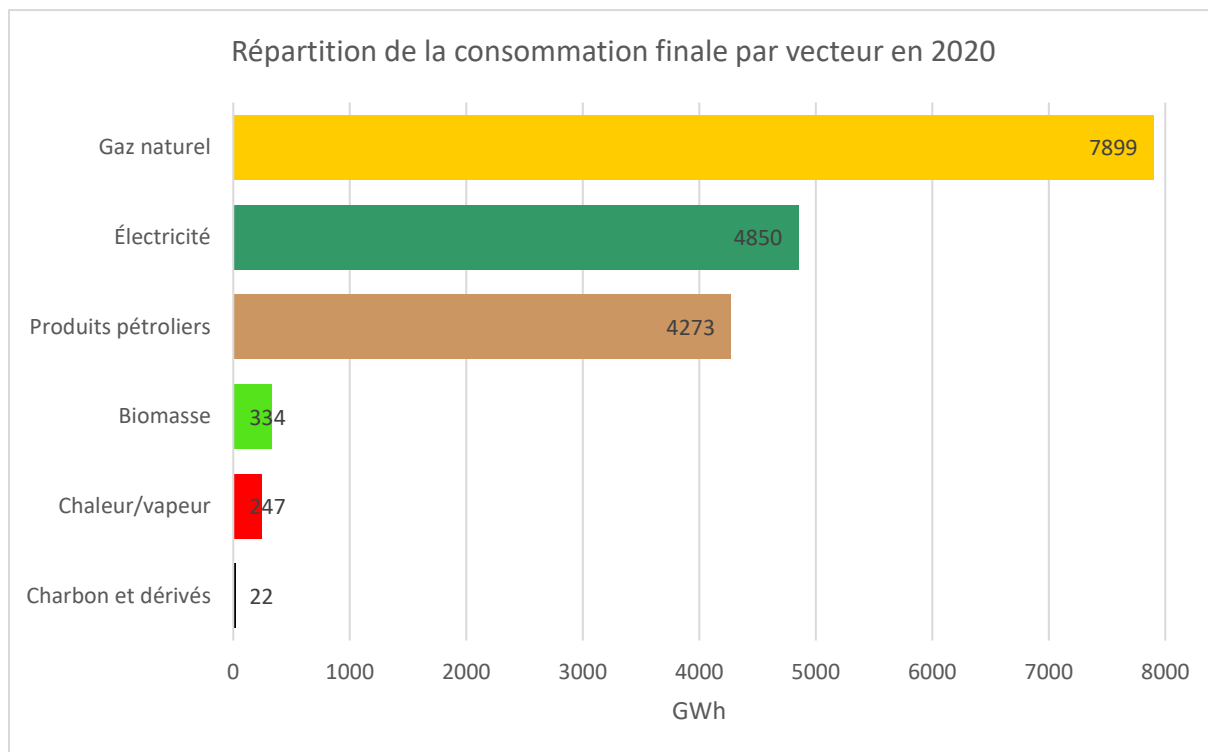
En 2020, la consommation finale totale de ressources énergétiques s'élève à **17 625 GWh**.

Le secteur économique le plus consommateur d'énergie en RBC est le résidentiel, qui est responsable de 38 % de la consommation finale, suivi par le tertiaire (36 %). Viennent ensuite le transport (21 %) et l'industrie (3 %).



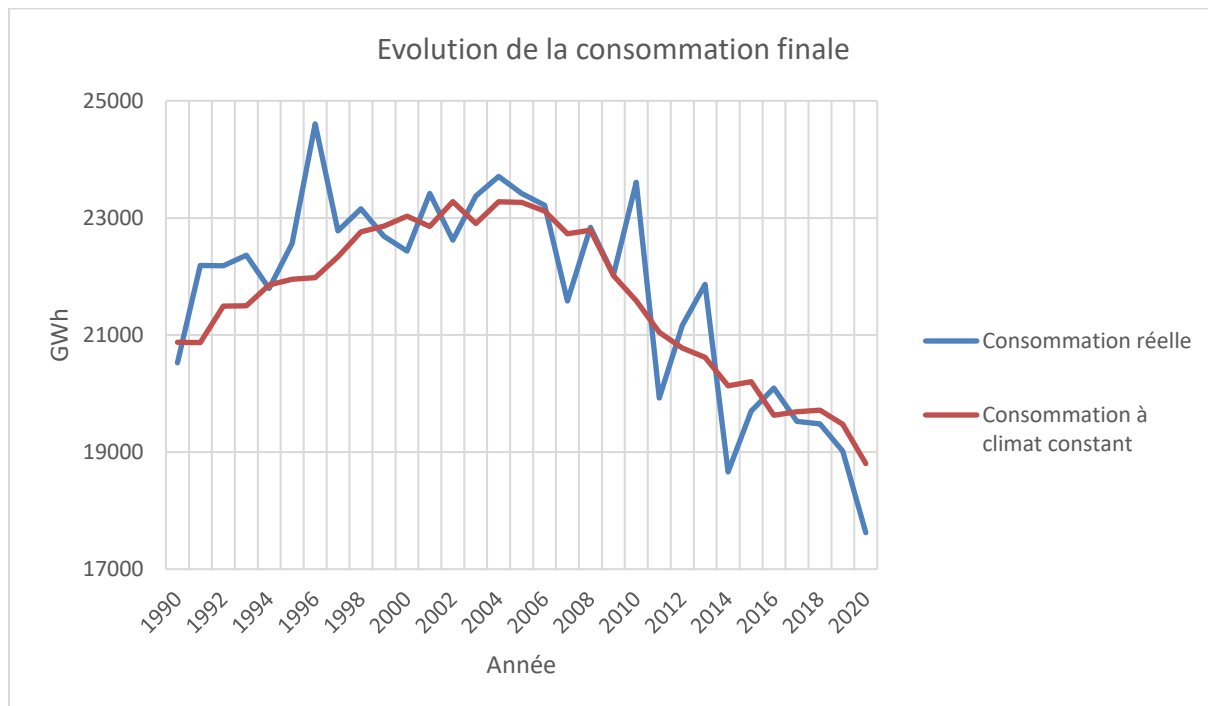
LE GAZ NATUREL, PREMIERE SOURCE D'ENERGIE CONSOMMEE

En RBC, la principale source d'énergie utilisée est le gaz naturel dont la part dans la consommation énergétique finale est de 45 % en 2020. Il est suivi par l'électricité (28 %) et les produits pétroliers (24 %).



LE CLIMAT, UN FACTEUR-CLE DE LA CONSOMMATION

La consommation d'énergie liée au chauffage peut fortement différer d'une année à l'autre en raison des variations du climat (hivers doux ou rigoureux). On peut lisser l'effet de ces variations climatiques pour mettre en évidence l'évolution de la consommation finale liée aux autres facteurs (nombre de logements occupés, performances énergétiques, équipements, ...). La courbe ainsi produite correspond à la consommation finale d'énergie à climat constant.



Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site web de Bruxelles Environnement :
<https://www.environnement.brussels>

